

porcine de nos montagnes n'est pas pure, et résulte de croisements divers. On peut admettre, en se guidant sur les caractères physiques extérieurs de ces animaux, qu'ils se rattachent à deux races principales. Ce sont la race celtique à oreilles courtes et la poitevine aux longues et larges oreilles. L'une et l'autre ont les poils rudes, longs et blancs. Rien ne rapproche nos porcs de l'espèce Périgourdine, dont le corps est court, ramassé, et le poil noir.

La Poule et le Canard communs sont les seuls habitants de nos basses-cours.

Il me reste à expliquer mon silence sur les mollusques. La majeure partie des êtres de ce sous-embanchement, est étrangère à nos climats. Ceux que nous possédons sont si peu nombreux et si peu importants que j'ai cru devoir les négliger, pour rester dans les limites de mon cadre.

MÉMOIRE N° 12

LES OISEAUX DES HIVERS RIGOUREUX

Par M. ALFRED CARAVEN-CACHIN

L'hiver rigoureux que nous venons de traverser, avait été précédé d'un magnifique automne. Le 13 novembre nous signalâmes des exemples de floraison hâtive (1); c'est ainsi que dans les jardins des environs de Castres, nous rencontrâmes plusieurs *pommiers* en fleurs. Le 14 du même mois, des *cerisiers* plantés le long de la route de Mazamet (Pont de Penchénéry), étaient en pleine floraison, ainsi que des *poiriers* (2). Cette douce température se maintint jusqu'au 5 décembre; aussi nos contrées furent-elles visitées par l'AIGLE BORTÉ (*Aquila Pennata*. Brehm ex Briss.), espèce qui habite particulièrement les régions orientales de l'Europe.

Mais à partir du 5 décembre, le thermomètre baissa considérablement; quelques jours après il marquait — 14°: il remonta bientôt et s'arrêta à — 5° qui devint la température ordinaire du mois de décembre. Au commencement du mois de janvier 1880, quelques

(1) Ce phénomène dépend nécessairement de causes externes, telles que la lumière, la chaleur, le fluide électrique, l'humidité de l'atmosphère, etc.... et de causes internes, telles que le mouvement des liquides dans l'intérieur des organes, le dégagement des gaz contenus dans le végétal, etc.

(2) *Le Courrier* 4 décembre, 1879.

jours de pluie nous procurèrent une température plus clémente, mais une recrudescence de froid se produisit immédiatement après. Cette fois le thermomètre ne s'abaissa pas au-dessous de — 10° et remonta presque aussitôt pour s'arrêter à — 1°. Telle a été la température qui a régné jusqu'au 25 janvier : à ce moment le vent du Sud vint chasser les frimats.

Ce temps exceptionnel a amené dans nos contrées des espèces ornithologiques nouvelles dont nous allons dresser le catalogue.

1° AIGLE FAUVE-AQUILA FULVA (Savig. ex Linn.).

L'Aigle fauve est sédentaire sur tous les points les plus élevés des Pyrénées. En hiver, quelques sujets descendent dans la plaine. Cet oiseau est accidentel dans le Tarn, où il se montre à de très rares intervalles. Il a été rencontré quatre fois dans nos contrées, dans une espace de cinquante ans.

Celui qui a été tué le 20 décembre 1879, près de la Récuquelle, non loin du pic de Montaut, était un mâle adulte, livrée que cet oiseau ne prend qu'à la troisième année de son âge. M. Jean Valat-Galibert d'Aussillon, a également rencontré un aigle fauve à Courbas (Montagne-Noire), le 22 décembre.

2° AIGLE CRIARD — AQUILA NÆVIA (Briss.).

Cet oiseau, nommé aussi *Aigle tacheté*, *petit Aigle* et *Canardier*, est de la taille d'un gros coq ; il habite, en été, les grandes forêts de sapins et de hêtres des Pyrénées. En hiver il descend dans la plaine et ce n'est que très rarement qu'il franchit la Montagne-Noire.

Cet aigle a été tué le 29 décembre 1879 aux Vaissières Hautes, non loin de la forêt de Nore.

3° OUTARDE BARBUE — OTIS TARDA (Linn.).

La grande Outarde visite de loin en loin nos contrées; elle se repose dans nos plaines et vit dans les champs découverts et ensemencés de blé. C'est un oiseau lourd et qui vole peu ; sa chair est délicate et constitue un mets recherché. Celle qui a été prise en vie le 19 décembre 1879 a été vendue 12 fr.

4° CORMORAN ORDINAIRE — PHALACROCORAX CARBO (Leach ex Linn.).

Le Cormoran est un assez grand oiseau de la taille de l'Oie et qui a les pieds palmés. C'est un excellent plongeur, nageur et un grand destructeur de poisson. En Chine, on a su mettre à profit le talent du Cormoran pour la pêche et en faire, pour ainsi dire, un pêcheur domestique, en lui bouclant d'un anneau le bas du cou pour l'empêcher d'avaler sa proie, et l'accoutumant à revenir à son maître en apportant le poisson qu'il porte dans le bec.

Cet oiseau est très rare dans nos contrées ; on le rencontre toujours aux voisinages des rivières. Plusieurs Cormorans ont été vus par M. Lourde-Lanoux, au bord de l'Agoût, non loin de Sémalens, dans l'après-midi du 10 décembre 1879.

5° CYGNE SAUVAGE — CYGNUS FERUS (Ray.).

Le Cygne sauvage est plus petit que le Cygne domestique ; son plumage est communément plus gris que blanc ; il n'a pas de caroncule sur le bec, qui toujours est noir à la pointe et qui n'est jaune que près de la tête ; mais ces caractères sont variables car on a vu des Cygnes sauvages entièrement blancs.

Le Cygne n'est pas un oiseau de passage, et ce n'est que pendant les hivers très rigoureux qu'il arrive jusque dans nos contrées. Un vol assez nombreux de ce joli oiseau a été rencontré le 13 décembre 1879, sur bassin de St-Ferréol, par des chasseurs des Cammazes.

6° OIE A FRONT-BLANC — ANSER ALBIFRONS
(Bechst. ex Gmeli.)

Cette Oie qui habite le nord de l'Amérique, ne nous visite pas tous les ans. C'est toujours dans les hivers très rigoureux qu'elle passe d'un continent à l'autre. Alors seulement on peut se procurer quelques rares sujets de cette espèce.

Dans nos contrées, elle suit ordinairement le bord de nos rivières et de nos ruisseaux ; mais elle nous quitte toujours au mois de mars pour regagner le nord de l'Europe. C'est un oiseau extrêmement rare à rencontrer dans notre département. Le premier individu de cette espèce fut capturé en décembre 1871 près d'Albi ; le second a été tué le 3 janvier 1880, par M. Jean Valat-Galibert d'Aussillon, dans les prairies marécageuses de la Borio-Novo, près Montaut.

7° HARLE HUPPÉ — MERGUS SERRATOR (Linn.).

Le Harle huppé est un oiseau qui se montre très rarement dans notre département : il se rencontre toujours le long des rivières et des marais. Un de ces oiseaux a été tué le 29 décembre 1879, dans les prairies marécageuses qui bordent le Thoré, non loin du château de Sauveterre.

8° GRÈBE HUPPÉ — PODICEPS CRISTATUS (Lath. ex Linn.).

Ce Grèbe nous visite rarement ; plusieurs sujets ont été rencontrés au bassin de St-Ferréol le 4 janvier 1880.

9° PLONGEON CAT-MARIN — COLYMBUS SEPTENTRIONALIS
(Linn.).

Le Plongeon Cat-Marin suit nos rivières et nous quitte fin janvier. Cet oiseau a été rencontré deux fois, le 18 décembre et le 19 janvier, au bassin de St-Ferréol, et aux bords de l'Agoût, à Vielmur.